Ce document a été mis en ligne par l'organisme FormaV®.

Toute reproduction, représentation ou diffusion, même partielle, sans autorisation préalable, est strictement interdite.

Pour consulter tous nos sujets d'annales et corrigés du Bac Général HLP + LLCER, veuillez visiter :
bac-hlp-llcer.fr/annales-sujets-et-corriges

BACCALAURÉAT GENERAL

ÉPREUVE D'ENSEIGNEMENT DE SPÉCIALITÉ

SESSION 2024

HUMANITÉS, LITTÉRATURE
et
PHILOSOPHIE

ÉLÉMENTS D'ÉVALUATION

Durée de l'épreuve : 4 heures - Coefficient : 16

Interprétation philosophique

L'exercice n'impose ni un nombre de « parties », ni un développement obéissant à une forme prédéfinie ou à une logique de composition canonique : il ne s'agit pas d'une explication de texte exhaustive, mais d'une lecture en prise sur certains éléments parmi les plus significatifs. L'interprétation, guidée par la question, requiert bien évidemment une attention à la lettre ainsi qu'à la langue du texte, et tout particulièrement au questionnement qu'il développe et instruit.

Les propositions qu'on trouvera ci-dessous ne constituent en aucun cas une correction exhaustive. Elles sont susceptibles d'être enrichies et ajustées au sein des commissions académiques.

On utilisera tout l'éventail des notes : on n'hésitera pas à attribuer aux très bonnes copies des notes allant jusqu'à 10 ; la qualité est à évaluer à l'aune de la compréhension que l'on peut attendre d'un candidat issu de la classe terminale. Les notes inférieures à 3/10 correspondent à des copies véritablement indigentes.

L'appréciation est précise, nuancée et ne se limite pas à pointer les faiblesses du devoir ; on se pose prioritairement la question suivante : « quelles sont les qualités de la copie ? »

L'évaluation des travaux tient compte de la qualité de l'expression (correction orthographique et syntaxique ; précision, justesse, finesse, voire élégance de la rédaction).

Éléments d'évaluation

- Pistes d'analyse et attendus

On attendra des copies qu'elles prennent appui sur le texte pour montrer que la lecture, pensée comme nourriture du moi, force d'ingestion et enrichissement, nous permet de devenir nous-mêmes.

On attendra que les copies s'attachent à repérer et analyser les images qui développent cette idée selon laquelle lire, c'est se nourrir.

On attendra des copies qu'elles s'attachent à identifier le rôle spécifique que l'auteur attribue aux « mots d'autrui » (enrichissement, instrument de notre puissance et de notre émancipation). On s'attend également à ce que les candidats portent une attention au processus de lecture pensé sur le modèle biologique de la nourriture (thème de l'ingestion, de la « transformation » et de l'«assimilation ») et à ses effets. Les candidats pourront prendre appui par exemple sur les expressions : « devient nôtre et une composante de notre esprit », « l'esprit comme le corps doit se renouveler » et « rumination ».

On attendra des copies qu'elles analysent la façon dont le texte propose une critique des représentations parfois réductrices de la lecture (la lecture n'est ni pratique informative superficielle, ni « simple évasion fugitive ») et s'affranchit du modèle pourtant riche du « dialogue ».

- Eléments de valorisation

On valorisera les copies qui se référeront aux connaissances et références étudiées dans le thème « Les Métamorphoses du Moi » et qui par exemple s'interrogeront sur le moi et la subjectivité. Qu'est-ce que devenir soi-même ? Quelle est l'illusion dénoncée par l'auteur ? Pourquoi le moi est-il construit par ses lectures ?

On valorisera les copies qui sauront exploiter leurs acquis du programme de la classe de première se rapportant aux objets d'étude les pouvoirs de la parole et les représentations du monde.

On valorisera les copies qui interpréteront ce texte en montrant sa prise en compte de la condition humaine : qu'est-ce qu'exister si lire est un « voyage » ? Qu'est-ce que le moi s'il est l'être des possibles ? Comment l'auteur pense-t-il la temporalité du moi dans ce texte ?

On sera sensible aux copies qui percevront la dimension à la fois culturelle et vitale de la force dans ce texte. Pourquoi la lecture est-elle à la fois un acte et un processus qui rend la vie plus vivante ? Que serait une vie de non-lecteur ?

Essai littéraire

L'essai n'impose ni un nombre de « parties », ni un développement obéissant à une forme prédéfinie ou à une logique de composition canonique. En revanche, il suppose une implication personnelle dans la réflexion favorisant l'exploration et l'exploitation de connaissances que les candidats ont pu s'approprier.

Les propositions qu'on trouvera ci-dessous ne constituent en aucun cas une correction exhaustive. Elles sont susceptibles d'être enrichies et ajustées au sein des commissions académiques.

On utilisera tout l'éventail des notes : on n'hésitera pas à attribuer aux très bonnes copies des notes allant jusqu'à 10 ; la qualité est à évaluer par rapport aux connaissances et capacités que l'on peut attendre d'un candidat issu de la classe terminale. Les notes inférieures à 3/10 correspondent à des copies véritablement indigentes.

L'appréciation est précise, nuancée, elle ne se limite pas à pointer les faiblesses du devoir. On se pose la question suivante : « quelles sont les qualités de la copie ? »

L'évaluation des travaux tient compte de la qualité de l'expression (correction orthographique et syntaxique ; précision, justesse, finesse, voire élégance de la rédaction).

Éléments d'évaluation

- Pistes d'analyse et attendus

Les élèves sont ici invités à interroger la notion d'« expérience » et d'« horizon » puis à explorer le pouvoir de la littérature, sa capacité à insuffler un surcroît d'existence chez le lecteur.

Ces termes étant posés, la réflexion porte notamment sur les interactions entre le monde sensible (champ du vécu, expérience) et le monde de la littérature.

Le sujet demande de ne pas réduire la littérature à un ensemble de connaissances extérieures qui seraient arpentées par le lecteur, mais de la comprendre comme des éléments substantiels et intériorisés par lui.

Le candidat pourra explorer plusieurs effets de la lecture :
- développement de l'intériorité et meilleure connaissance de soi, possibilité de devenir soi-même grâce à la lecture notamment d'œuvres autobiographiques (*Les Confessions* de Rousseau, *Mémoires d'une jeune fille rangée* de Simone de Beauvoir, travaux d'Annie Ernaux) mais aussi d'œuvres de fiction ((Flaubert et le discours indirect libre) ;
- expérience de ce qu'est l'homme, meilleure appréhension de l'être humain ;
- expérience au-delà des limites géographiques/temporelles que chacun peut rencontrer : exploration du monde, d'époques révolues ;
- développement de la capacité de compréhension et de conceptualisation, acquisition d'une distance critique, d'un sens de la nuance, enrichissement de la pensée par le dialogue avec les auteurs (*Les Essais* de Montaigne pourraient ici être très utiles ; les *Lettres persanes* et leur regard distancié sur le fonctionnement du monde européen peuvent enseigner un recul et un affranchissement).

Le développement pourra travailler sur ce qui fonde les pouvoirs de la littérature : un décalage fictionnel avec le réel qui permet de mieux se saisir et/ou de le saisir, offrant aussi le pouvoir d'évoluer. Le lecteur peut aussi s'identifier à un personnage et se reconnaître au miroir de cet être de fiction. La littérature a également parfois une fonction d'édification qui peut appeler un questionnement éthique sur soi et sur le monde (les *Fables* de La Fontaine, les pièces de Molière).

Le genre poétique assume un rôle de médiateur au saisissement du réel, est recherche du mot comme lieu d'irruption du réel (Baudelaire, Quignard, Pessoa, Éluard). Le lecteur fait ainsi l'expérience renouvelée du monde sensible (fulgurances sensorielles chez Rimbaud, déploiement du charnel dans la poésie de Char).

L'auteur lu propose un nouveau langage, une nouvelle manière de désigner et regarder en usant des mots justes, qui font sens et enrichissent notre perception du monde. Grâce aux mots, mon expérience de moi-même trouvera d'autres chemins, d'autres territoires inexplorés car jusque-là impossibles à nommer. Sans les mots, l'existence est-elle possible ?

La littérature peut aussi nous rendre attentifs aux événements les plus insignifiants, dont l'acuité nous est révélée par le regard que les auteurs portent sur eux. (Proust, *A la ligne* de Joseph Ponthus, *Vies minuscules* de Pierre Michon).

A partir du XVIIe siècle, la littérature développe l'analyse psychologique des individus, donnant à voir un rapport à soi et à autrui différent selon les époques. Le candidat pourra prendre exemple sur le traitement des passions (*La Princesse de Clèves*) ou évoquer le romantisme et l'expression douloureuse du moi, révélant la complexité de l'homme.

La multiplicité des récits, des discours ouvre sur le monde : le lecteur découvre d'autres époques, d'autres mœurs (romans réalistes du XIXe par exemple), il arpente des contrées éloignées (Bouvier et son *Usage du monde*, le *Livre des Merveilles*). Lire s'apparente alors à un « voyage », à une exploration par l'esprit d'une grande variété d'existences.

La littérature peut également être vecteur d'émancipation en célébrant de nouvelles expérimentations, de nouvelles investigations. Les romans d'apprentissage seront des références ici. La poésie elle-même peut être la proposition d'un regard affranchi sur le monde.

Utopies et dystopies présentent des critiques sociales. Les romans de science-fiction ou d'anticipation lancent des réflexions et expériences sur des mondes non encore explorés qui peuvent faire émerger chez le lecteur une conscience politique.

Les références ne sont ici données qu'à titre d'illustrations. Les candidats auront pensé leurs réponses à partir de leurs propres lectures et ouvert la réflexion sur les œuvres rencontrées dans le cadre de la thématique « Éducation, transmission, émancipation ».

- Éléments de valorisation

On pourra valoriser les copies :
- s'attachant à analyser la lecture comme écoute, imprégnation d'une voix ; la réflexion pourra s'ouvrir sur l'ipséité et la découverte nourrissante de la réciprocité, réflexivité entre soi et l'autre (voix du livre), l'idée qu'en soi on peut trouver un autre ;
- tâchant de montrer que la littérature est « la vraie vie » (Proust) ;
- cherchant à montrer la permanence en nous de ce qui a été lu ;
- s'attachant à discuter la notion d'horizon, notamment comme une nouvelle limite ;
- envisageant que lire élargit la perception même de la littérature ;
- pointant l'importance de la lecture dans le monde contemporain.

La première thématique de l'année de terminale (« La recherche de soi ») est directement interrogée mais le sujet laisse la possibilité de convoquer le programme de première (« les pouvoirs de la parole» et « les représentations du monde »).

Copyright © 2027 FormaV®. Tous droits réservés.

FormaV® est une marque déposée auprès de l'INPI sous le numéro 5227897.

Ce document a été élaboré par FormaV® avec le plus grand soin afin d'accompagner chaque apprenant vers la réussite de ses examens. Son contenu (textes, graphiques, méthodologies, tableaux, exercices, concepts, mises en forme) constitue une œuvre protégée par le droit d'auteur.

Toute copie, partage, reproduction, diffusion ou mise à disposition, même partielle, gratuite ou payante, est strictement interdite sans accord préalable et écrit de FormaV®, conformément aux articles L.111-1 et suivants du Code de la propriété intellectuelle. Dans une logique anti-plagiat, FormaV® se réserve le droit de vérifier toute utilisation illicite, y compris sur les plateformes en ligne ou sites tiers.

En utilisant ce document, vous vous engagez à respecter ces règles et à préserver l'intégrité du travail fourni. La consultation de ce document est strictement personnelle.

Merci de respecter le travail accompli afin de permettre la création continue de ressources pédagogiques fiables et accessibles.